

quelques-uns même des statistiques complètes. La France, la Belgique, la Suisse, la Norvège et d'autres en ont présenté des modèles; on a même pour la plupart des nations des éléments permettant d'établir une statistique comparative internationale¹.

Les renseignements que la Grèce a fournis à l'Exposition universelle de Paris en 1878 sont sommaires et incomplets². Nous n'avons eu jusqu'aujourd'hui en Grèce que des rapports généraux du ministre de l'instruction publique sur les écoles de la Grèce libre, rapports adressés au roi sans régularité; les autres ne sont que des opuscules publiés par les établissements scolaires eux-mêmes; il y a aussi des comptes rendus publiés par des inspecteurs et des directeurs, des publications périodiques qui s'occupent de l'instruction, et enfin des annuaires des Syllogues de Grèce et d'Orient. Tous ces renseignements ont leur intérêt, mais ils sont tellement incomplets que j'ai cru de mon devoir, en qualité de commissaire de la Grèce et de délégué spécial pour l'instruction publique à l'Exposition universelle de 1878 à Paris, de présenter une statistique plus complète, tant de la Grèce proprement dite, que de la Turquie hellénique. C'est là une tâche pénible que je me suis imposée, mais je me crois à même de la remplir à peu près, y étant longuement préparé. En effet, j'ai été longtemps secré-

1. M. Ficker (d'Autriche) fut chargé en 1873 de la rédaction d'un ouvrage de cette nature qui présente une extrême difficulté. M. J. Ferry, ministre de l'instruction publique de France, vient de publier dans un gros volume la 1^{re} partie de la Statistique comparée de l'enseignement primaire en France (1829-1877); la IV^e renfermera celle des pays étrangers.

— Statistique de l'enseignement secondaire en 1876 (de France), — Statistique de l'enseignement supérieur (de France) en 1876. Paris 1878. 2 vol. in-4^o.

2. A. Mansolas, *la Grèce à l'Exposition universelle de Paris en 1878*. Paris (2^e édit., p. 51-94).

